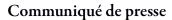
L'ASIATHÈQUE



Parution: 26 août 2020

Perles

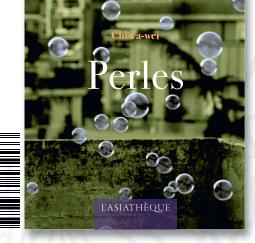
Chi Ta-wei

Collection « Taiwan Fiction »

Nouvelles traduites du chinois (Taiwan) par Olivier Bialais, Gwennaël Gaffric, Coraline Jortay et Pierrick Rivet Postface de l'auteur à chacune des nouvelles

216 pages – 19,50 €

Format: 14 × 18 cm ISBN: 978-2-36057-253-3



Les perles d'un des auteurs phares de la scène SF du monde chinois.

Après *Membrane*, roman de science-fiction puissant et poétique sur les mutations du corps et de la mémoire, L'Asiathèque revient à l'écrivain taïwanais Chi Ta-wei, avec un recueil de nouvelles où l'auteur interroge les dérives de nos sociétés techniciennes et la normativité de nos identités. On y retrouve l'inspiration originale de l'auteur déjà

à l'œuvre dans le roman *Membrane* (toile de fond « queer », mondes parallèles, virtuosité dans l'exploitation de la science et de ses virtualités plus ou moins pernicieuses).

Avec son écriture expérimentale mais toujours sensible, Chi Ta-wei invente des mondes à venir qui ressemblent étrangement au nôtre, révèle les maladies qui les rongent et s'efforce d'en trouver les antidotes. Sirènes, faunes, androïdes, mangeurs d'insectes, enquêteurs intergalactiques... Une foule d'êtres insolites rôdent dans les pages de ces six nouvelles écrites à différentes périodes, depuis les études universitaires de Chi Ta-wei dans les années quatre-vingt-dix jusqu'à maintenant, puisque figure parmi elles le récit inédit « Perles », écrit spécialement par Chi Ta-wei pour ce recueil et qui donne son nom à l'ouvrage.

Empruntant aux codes de la science-fiction, du fantastique ou encore des contes de fée, Chi Ta-wei est l'une des voix singulières de la littérature mondiale de l'imaginaire. Avec le recueil *Perles*, Chi Ta-wei montre une fois de plus aux lecteurs francophones qu'en Asie aussi la science-fiction, loin d'être seulement un genre populaire et formaté, peut donner lieu à des œuvres traitant avec brio de thématiques sociales.



Membrane

coll. « Taiwan fiction »

252 pages – 19,50 € Format: 14 × 18 cm

ISBN: 978-2-36057-260-1

Momo, une jeune esthéticienne réputée mais solitaire et marginale, vit dans une ville sous-marine d'un monde futur à l'écologie bouleversée. Ayant contracté enfant un virus d'un genre nouveau, il semble qu'elle ait subi de multiples transplantations d'organes artificiels. Dans ce monde où les corps, les identités et les sexes se métamorphosent et se réinventent, les humains sont-ils encore maîtres de leur mémoire et de leur avenir? Quel est le véritable passé de Momo? Les prodigieuses membranes dont elle fait usage dans sa clinique auraient-elles une fonction insoupçonnée?

Extrait

Dans la tradition confucéenne, on distinguait cinq types de relations: entre le prince et ses sujets, entre le mari et la femme, entre le père et le fils, entre le frère aîné et le frère cadet, entre les amis. Les gouvernements partaient du principe que la relation entretenue avec leur population était de même nature que celle d'un prince avec ses sujets; et pour que cette relation soit stable, on devait s'assurer du respect de la relation filiale (entre père et fils, et plus largement entre mère et fille, père et fille ou mère et fils). Mais depuis le Ravage, plus personne n'osait demander à son conjoint de faire un enfant. Devenir parent, c'était prendre le risque de voir l'histoire se répéter et de se trouver à son tour anéanti. Les gouvernements n'avaient donc aucun intérêt à promouvoir le respect des relations enfants-parents, génératrices de terreur, et se repliaient sur tous les autres types de relations, en particulier les relations maritales. Étaient ainsi encouragés tous les mariages, hétérosexuels, homosexuels, et asexuels.

Chi Ta-wei (né en 1972), docteur en littérature comparée de l'université de Californie (UCLA), enseigne la littérature à l'Université nationale de Cheng Kung (Taiwan). Il est l'auteur de plusieurs romans et nouvelles fantastiques et de science-fiction. Son roman *Membrane* (publié en français par L'Asiathèque en 2015 et par Le livre de poche en 2017) est présenté comme le premier roman « SF queer » de langue chinoise. Chi Ta-wei est aussi traducteur : il a notamment traduit en chinois plusieurs romans d'Italo Calvino, dont *le Vicomte pourfendu* et *le Chevalier inexistant*. C'est enfin une figure importante des mouvements de défense de la cause homosexuelle sur l'île de Taiwan.





Gwennaël Gaffric (né en 1987), directeur de la collection « Taiwan Fiction » à L'Asiathèque, est maître de conférences en langue et littérature chinoises à l'université Jean-Moulin Lyon 3. Il a notamment traduit plusieurs œuvres de Kao Yi-feng, Wu Ming-yi, ou encore Liu Cixin (notamment la trilogie le Problème à trois corps, parue chez Actes Sud). Il a récemment publié la Littérature à l'ère de l'Anthropocène: Une étude écocritique autour des œuvres de l'écrivain taïwanais Wu Ming-Yi (L'Asiathèque).

La collection « Taiwan Fiction », créée en 2015, présente des œuvres littéraires d'auteurs taïwanais contemporains qui abordent avec une écriture originale les questions cruciales de notre temps.

Autres titres de la collection













- « *Perles* fascine et interpelle le lecteur. Auteur du corps, de la transformation, de la libération des mœurs et de la tolérance, Chi Ta-wei a l'art de construire des futurs radicalement originaux et inattendus où ses personnages se perdent et se retrouvent avec terreur et volupté. D'une humanité indéniable, voici un ouvrage différent et exotique au possible, un voyage brutalement dépaysant et envoûtant. Note : 9/10 » (**Blog Just a word :** justaword.fr/perles-e1d989efe91)
- « J'ai bien aimé la société humaine en reconstruction après une catastrophe de "Perles". J'ai trouvé ultra-touchante la rencontre avec les époux/épouses robotiques de "La guerre est finie". J'ai apprécié l'étrangeté des nouvelles "L'aprèsmidi d'un faune" (avec son côté récit fantastique), "Éclipse" (plus SF, avec supplément insectes) et "Au fond de son œil, au creux de ta paume, une rose rouge va bientôt s'ouvrir" (drogues et perception de la réalité). Et j'ai trouvé superbe la variation sur la petite sirène dans "La comédie de la sirène", un texte qui sait être à la fois sordide et léger. » (Blog Nevertwhere: nevertwhere.blogspot.com/2020/10/perles-chi-ta-wei.html)
- « Toutes les histoires de Chi Ta-wei sont inventives, profondes et abordent des thèmes pas évidents, comme l'homosexualité et la clandestinité qu'elle implique dans certains endroits et la place de la femme. » (**Blog Livres :** lyvres. fr/2020/09/perles.html)
- « Chaque nouvelle m'a emportée dans son univers immersif. L'auteur est cosmopolite dans ses références, ses inspirations donnant au lecteur que je suis un sentiment de familiarité. Faunes et labyrinthes, Alice de l'autre côté du miroir, la petite sirène de Walt Disney... revisités, démembrés, reconstruits version cyberpunk romantique. Il broie tous les clichés dans son creuset d'alchimiste pour imaginer des univers où la norme est LGBT+. J'ai adoré chacune de ses histoires qui titillent nos tabous bien plus loin que les auteurs que je lis habituellement. En funambule expert, Chi Ta-wei réussit à émerveiller et surprendre, surplombant les problématiques liées à la sexualité, la famille, la société, l'amitié, l'amour... » (Blog De l'autre côté de l'écran!: eterlutisse.over-blog.com/2020/10/en-lisant-perles-de-chi-ta-wei.html)

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN